



Interview / La gestion du COVID au sein de la Résidence Quiétude

Repères

- La résidence QUIETUDE a été inaugurée en 1989
- Membre du groupe PAVONIS depuis 2002 et a pris l'appellation EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes)
- 66 résidents permanents et 6 temporaires (1 à 90 jours)
- Elle propose également un P.A.S.A (Pôle d'Activités et de Soins Adaptés) depuis le 1er Septembre 2017
- L'équipe médicale se compose d'un médecin coordonnateur, une cadre de santé, des infirmières, des aides-soignants et aide-médicaux-psychologiques, une psychologue, un ergothérapeute et une psychomotricienne
- Equipe complétée par du personnel extérieur : médecins, kinésithérapeute, orthophoniste, podologue, coiffeur, esthéticienne, etc...
- Une équipe pluridisciplinaire participe à la vie de la résidence : cuisiniers, agents de service hôtelier, un polymaintien et une secrétaire comptable.
- Les résidents peuvent participer au cours de la journée à différentes animations : gym douce, théâtre, jeux de société, atelier mémoire, visites et promenades, spectacles, etc...



Lors de la crise COVID, il fut beaucoup de question des EHPAD, de la protection de nos aînés et des visites ou non des familles. On a voulu savoir comment cela s'était traduit au sein de la Résidence Quiétude. Tony Dranguet, Directeur de l'établissement depuis juillet 2004, et Valérie VAN-DAMME, Cadre de Santé, nous expliquent comment cela s'est traduit pour leurs résidents.

A l'annonce du confinement, comment avez-vous réagi et quelles mesures ont été prises ?

Sur l'initiative du médecin coordonnateur et de la cadre de santé, nous n'avons pas attendu les annonces du gouvernement et avons décidé de mettre en place des mesures spécifiques une semaine avant le confinement officiel. Cela s'est traduit par la suspension des visites des familles, l'arrêt des activités collectives (repas, animations, ...) et le maintien de chaque résident dans sa chambre. Concernant le personnel soignant, afin de limiter au maximum les risques de contamination, nous avons décidé de garder une équipe permanente (pas de vacataires ni de stagiaires).

Avez-vous eu de l'aide / du soutien pour la gestion de cette crise ?

Le service qualité du groupe PAVONIS a établi des protocoles spécifiques que nous avons mis en application. Concernant le matériel médical, nous n'avons jamais été en difficulté. Nous avons déjà du stock en quantité suffisante, puis les masques nous ont été fournis par le Centre Hospitalier de Melun. Le département nous a approvisionné régulièrement en équipement de protection individuelle. Ce dernier nous a également doté de deux tablettes numériques, nous permettant d'assurer des téléconsultations médicales, mais aussi de proposer aux résidents des appels en visio avec leurs familles.

Ces mesures ont chamboulé vos habitudes de travail et les habitudes de vie des résidents. Comment vous êtes-vous adaptés et quelles solutions avez-vous mises en place afin de rompre l'isolement des résidents ?

Effectivement, nous avons dû réinventer nos méthodes de travail car toutes les équipes ont été impactées. La prise des repas s'effectuant en chambre, l'équipe « cuisine » a dû réaliser des plateaux repas individuels. Les activités n'étant plus possible en groupe, on les a maintenus mais en chambre, un résident à la fois.

Concernant le maintien du contact avec les familles, nous leur avons proposé la possibilité de faire des appels en visio avec l'assistance d'une aide médico-psychologique et de la psychologue. Nous avons établi un planning avec des rendez-vous de 30 minutes pour chacun.

Et lors du déconfinement, avez-vous maintenu un protocole particulier ?

Au déconfinement, nous avons pu autoriser à nouveau la visite des familles en mettant en place toutes les mesures que nous connaissons : prise de la température à l'entrée du hall, désinfection des mains, port du masque obligatoire et un questionnaire santé à remplir. Dans le salon, nous avons aménagé une table avec une protection en plexiglass au milieu. Cela a permis aux familles de retrouver leurs proches. Bien entendu, il n'était pas possible pour eux de s'embrasser ni de se toucher. Nous avons veillé au



respect des règles car nous avons vraiment la crainte qu'un résident soit atteint de la COVID-19. Chaque table était ensuite désinfectée ainsi que l'environnement.

A l'été, nous avons pu nous organiser pour accueillir trois groupes de famille en même temps en les installant à l'extérieur, dans le parc. Bien sûr, la distanciation sociale et les gestes barrières étaient toujours de rigueur.

A la rentrée de septembre, la vie a repris un rythme plus « normal ». Nous avons décidé d'organiser les résidents par secteur de lieu de vie, ainsi, trois groupes ont été établis et les activités collectives ont pu reprendre : prise des repas, chorale, écoute musicale, théâtre, activités manuelles, gym douce, etc.

Avez-vous eu des cas de COVID-19 à la résidence ? Soignant et/ou résident ?

Non, à ce jour, nous sommes vraiment très satisfaits de n'avoir eu aucun cas de COVID-19, ni chez les soignants, ni chez les résidents. Nous proposons d'ailleurs à tous, résidents et personnel, la possibilité

de se faire dépister via un test PCR, tous les quinze jours. Cela permet de rassurer et de dépister au plus tôt en cas de doute.

Comment faites-vous si un résident doit réaliser un examen à l'hôpital ou bien être hospitalisé durant quelques jours ?

A son retour, quelle que soit la raison pour laquelle un résident a dû quitter la résidence, nous le mettons à l'isolement dans sa chambre : huit jours s'il est simplement sorti sur une journée, quatorze jours s'il a été hospitalisé, avec un test PCR avant son déconfinement.

Pour ce deuxième confinement, qu'avez-vous amélioré ?

Nous offrons désormais la possibilité aux familles de partager un repas avec le résident. Un deuxième salon a été créé pour cela. La table est dotée de plexiglass afin de limiter les risques de contamination.

Quelle expérience retirez-vous de cette crise insolite ?

Dès le début de la crise, nous avons tenu à communiquer sur les décisions que nous prenions et pourquoi. Cela a été bénéfique dans nos relations avec tous. Les familles ont été très compréhensives et se sont adaptées aux mesures mises en place. Le personnel a fait preuve de professionnalisme et a montré un vrai esprit d'équipe. En conclusion, nous pouvons dire que tout le monde a fait preuve de solidarité et a joué le jeu afin de se protéger les uns les autres. ■

Propos recueillis par Audrey Blondy

Paroles d'aînés

Confinement, COVID, comment nos aînés ont vécu cette période si complexe ?

Comment avez-vous vécu les deux confinements ?

Micheline. (83 ans) : Le premier confinement, je ne suis pas sortie, pour le deuxième, j'ai pu sortir un peu pour le strict nécessaire mais ce deuxième confinement m'a plus pesé avec une sensation de ras le bol ! J'ai aussi changé mon ordinateur pour pouvoir me connecter via whatsapp afin de voir ma famille.

Bernadette. (74 ans) : Pendant le confinement, je suis restée chez moi et j'en ai profité pour faire un grand rangement dans ma maison, remettre en état mon jardin, choses que je n'avais jamais le temps de faire, comme je ne sors pas beaucoup, cela ne m'a pas pesé, j'ai été tout le temps occupée.

Gilbert. (87 ans) : Je suis juste sorti faire les courses de première nécessité pendant le premier confinement, mais pour le deuxième, ayant eu des soucis de santé, je ne suis pas sorti mais c'est vrai que c'est pesant et que cela fini par jouer sur le moral. ■

